

Laberge, Jeff

From: McAuley, Tom
Sent: Friday, September 15, 2006 5:20 PM
To: Brunette, Valerie; Laberge, Jeff
Cc: Bevacqua, Frank
Subject: Fw: Gestion des niveaux des débits Étude sur le lac Ontario et le fleuve St Laurent.

Importance: High

Attachments: Grands Lacs Débit mémoire 09 2006.doc

-----Original Message-----

From: Beauchamp, Emile: MTR
To: Commission; Commission
CC: McAuley, Tom
Sent: Thu Sep 14 15:55:28 2006
Subject: Gestion des niveaux des débits Étude sur le lac Ontario et le fleuve St Laurent.

Bonjour,



Grands Lacs
it mémoire 09

Voici en pièce jointe e mémoire de notre association donnant la justification de notre élection du plan D+

Merci

Mémoire au conseil international de contrôle du fleuve Saint-Laurent

14 septembre, 2006-09-14 Émile R. Beauchamp Ing.

Association pour la sauvegarde du lac Saint-François

Montréal

:

000 000 0000

<<Grands Lacs Débit mémoire 09 2006.doc>>

**Secrétaire de la Section canadienne
Commission mixte internationale
234 Av. Laurier O. 22^e
Ottawa
K1P 6K6**

Comission@ottawa.ijc.org

Mémoire au conseil international de contrôle du fleuve Saint-Laurent

14 septembre, 2006-09-14 Émile R. Beauchamp Ing.

Association pour la sauvegarde du lac Saint-François

Montréal

L'Association de la Sauvegarde du lac Saint-François (La Sauvegarde) regroupe depuis 1984 quelques centaines de propriétaires riverains de la municipalité de Saint-Anicet et cette année, jusqu'à et incluant Valleyfield. Notre objectif est de sauver les rives et baies du lac d'une mort lente par eutrophisation accélérée.

Site web : www.aslsf.com

La Sauvegarde a reçu ses lettres patentes sous la loi des compagnies Partie 111 en 1995.

L'eutrophisation du lac Saint-François est causée par des quantités toujours croissantes de rejets de sédiments contenant des engrais et des pesticides qui proviennent de l'érosion des surfaces agricoles qui sont presque toutes vouées au maïs. Ces surfaces sont à nues avant la prise des racines au printemps exposant la terre brute aux éléments. La situation est aggravée par la présence d'une pompe puissante (150,000 GPM) située sur l'embouchure de la rivière La Guerre dans la municipalité. Cette pompe élève les eaux du cours d'eau quelques pieds pour rejoindre le lac qui est maintenue à quelques 25 cm au dessus du niveau des hautes eaux à l'état naturelle. Cette situation est unique au Québec.

La situation est d'autant plus aggravée par la présence de plusieurs pompes moins importantes qui font leur apparition dans la région afin de libérer des terres basses et humides pour l'épandage de lisier et la culture du maïs. Il y a donc très peu de surfaces boisées et de milieux humides pour filtrer les sédiments avant leur rejet dans le fleuve. En plus, les règlements sur les bandes riveraines sur tous les tributaires du lac Saint-François ne sont en général pas respectés.

La Sauvegade 2

Cette situation existe ailleurs le long le fleuve et augmente par un déboisement continu ce qui fait qu'à Saint-Anicet par exemple, après une pluie importante, le fleuve vire au brun foncé jusqu'à la Voie Maritime.

Les rejets de sédiments des terres agricoles dans le lac et le fleuve en général croissent toujours et dépassent déjà la capacité d'absorption du milieu récepteur. Les conséquences sont l'eutrophisation des rives et baies par ces sédiments avec **l'apparition d'une quantité croissante d'algues et de cyanobactéries qui mettent à risque tous citoyens qui viendraient en contact avec l'eau.**

Je dois signaler que l'eau du lac Saint-François est presque potable en son centre là où il y a du courant et cette eau est celle qui approvisionne plus de 60% de la population du Québec (réf 1)

Les membres de notre association sont très inquiets car nous croyons que le lac est déjà stressé au-delà de ses limites. Il va sans dire que toutes autres formes de stress tel un une diminution de l'effet positif de dilution surtout en été que nous donnent les eaux des Grands Lacs, serait désastreux pour le lac Saint-François et le fleuve en général jusqu'à Trois-Rivières.

NOTRE POINT DE VUE SUR LES PLANS DE RÉGULARISATION

Considérant que tous les plans offrent une bonne irrigation des berges et baies peu profondes du lac Saint-François et du fleuve à la fin de l'hiver et au printemps, nous optons pour le plan D+.

Le plan A+ offre moins de débit d'eau en été (juillet , août , septembre) pour le lac Saint-François que le plan D+.

Le plan B+ a pour effet de réduire trop le débit d'eau pendant la période estivale pour le lac Saint-François. Ceci a un effet négatif pour l'irrigation des baies peu profonde comme la baie de Saint-Anicet pendant la période de pointe pour le tourisme. L'effet de dilution est requis afin de nettoyer les baies et berges qui subissent un apport important de sédiments des terres agricoles au printemps. Le plan D+ garde un maximum de débit dans le lac pour l'été. Le plan B+ est inacceptable car il baisse trop le débit d'eau dans le lac en été et de même pour le port de Montréal.

En conclusion

Tel qu'expliqué plus haut, le lac Saint-François et le fleuve reçoivent beaucoup de terre de surface car ils sont entourés de culture de maïs. Avant la prise de racine au

La Sauvegarde 3

printemps, des surfaces de plus en plus grandes sont exposées à l'érosion par la fonte des neiges et des pluies qui décapent des quantités de terres qui dépassent la capacité d'absorption du milieu récepteur. Ceci conduit à l'eutrophisation des baies et berges. Seule le débit offert par le plan D+ en été peu atténuer quelque peu cette situation dans la période chaude qui est la période maximale de croissance d'algues. Ces algues en plus d'être toxiques parfois, bloquent l'irrigation or, une quantité moindre d'eau à ce moment serait un grand désavantage.

Émile R.Beauchamp Ing.

Réf 1 :

Prof. Benoit Barbeau Ing.

Dept génie civil École Polytechnique:

15 novembre, 2005

'Quand on sonnera l'alarme pour le lac Saint-François, le feu sera pris ailleurs'